
Oswaldo Zotto & Lorena Ermocida



Oswaldo et Lorena forment l'un des couples de tango les plus prestigieux.

Partenaires depuis janvier 1997, leur versatilité artistique les a conduit à faire le tour du monde. Avec pour signe distinctif une combinaison de précision, d'élégance et d'émotion dans la danse.

Ils sont de tous les festivals et ont participé à des spectacles de renommée mondiale, comme Una Noche de Tango et Perfumes de Tango de la très illustre compagnie Tango X 2. Ils sont aussi les danseurs vedettes du chanteur Julio Iglesias depuis 1999.

Oswaldo et Lorena exhalent également la générosité qui fait les grands professeurs.

Qu'est-ce que le tango pour vous ?

Lorena - Le tango c'est ma vie, la danse est ma vie. J'ai découvert le tango alors que je dansais encore le ballet et la danse contemporaine à l'École Nationale de Ballet en

Argentine. Mon père était un fanatique de tango. J'ai été exposée à sa culture et à sa musique depuis toujours. Après quelques cours de tango, j'ai très vite compris que c'était ce que je recherchais. J'étais comblée.

Oswaldo et moi sommes conscients de la chance que nous avons d'avoir trouvé ce que nous aimons vraiment et de pouvoir en vivre ! La plupart des gens ne peuvent pas en faire autant. Nous pouvons voyager, rencontrer des personnes de différentes cultures, et découvrir de nouveaux endroits dans le monde. Nous sommes tous les deux très sérieux, nous travaillons très en profondeur, que nous dansions sur scène ou que nous enseignions mais nous ne ressentons pas le poids du travail parce que ce travail est un plaisir avant tout.

Nous avons tous les deux commencé à danser le tango il y a 15 ans, à une époque où il n'était pas très populaire et où peu de jeunes s'y intéressaient. Aujourd'hui le tango a gagné le monde entier ! C'est très agréable de constater qu'à l'étranger d'autres personnes s'intéressent réellement à notre culture. J'ai été très émue la première fois que j'ai entendu un tango au Canada ! Je trouve fantastique que des gens d'un autre pays, d'une autre culture puissent s'exprimer avec quelque chose qui ne leur appartient pas. Pouvoir être les ambassadeurs de notre propre culture est très spécial pour nous. Nous n'aimons pas seulement danser dans les spectacles, faire des démonstrations dans les Milongas ou enseigner. Nous aimons combiner les trois activités, et c'est pour cela que nous ne nous ennuyons jamais.

Vous voyagez beaucoup...

Lorena - J'aime ma vie mais elle n'est pas toujours facile. Avec autant de déplacements, je rate des anniversaires, des fêtes. Je suis arrivée une semaine après la naissance de ma nièce. Je ne suis pas toujours là pour mes proches. Ou parfois je suis malade, mais je dois enseigner quand même. A force de voyager, notre maison, notre lit, notre famille nous manquent. Heureusement, les bonnes choses dépassent de loin les mauvaises ; nous prenons beaucoup de plaisir. Nous pouvons visiter des villes merveilleuses, comme Paris dont j'aime tellement l'architecture, les quartiers, les jolies portes... et le romantisme.

Comment se déroulent vos séminaires ?

Lorena - Nous avons organisé notre premier séminaire ici à Buenos Aires, l'année dernière, puis un second en janvier 2005. A la différence d'un festival où plusieurs couples enseignent, nous avons choisi d'être les seuls professeurs et d'inviter d'autres danseurs à montrer leurs styles à l'occasion d'une soirée. Il nous semble important de montrer des techniques variées pour que chacun trouve ce qu'il cherche. Certains de nos invités étaient des Milongueros des années 40. Ils ont quelque chose de personnel et de très spécial à transmettre. Nous voulions que les élèves quittent le séminaire en comprenant qu'il n'y a pas un seul style de tango, mais plusieurs façons de s'exprimer. Une chose doit être claire : il n'y a pas de bon ou de mauvais danseurs de tango. Chacun doit créer en fonction de ce qu'il ressent. Il n'est pas question d'amener les étudiants à danser exactement comme nous.

Notre Milonga était organisée comme une fiesta brésilienne, avec du folklore, de la salsa, du rock et bien sûr beaucoup de tango et de professeurs de styles différents. Cette nuit a été rendue très spéciale par la présence, un même soir, de danseurs comme Miguel (Zotto) & Soledad, Carlos Gavito, Tete & Sylvia, Mingo & Esther Pugliese, Pupy Castello & Graciela Gonzales, Pedro Monteleone, et El Chino Perico.

Quel a été pour vous le moment le plus marquant de ce séminaire ?

Lorena - Le soir de la milonga de fermeture, des gens sont venus nous dire qu'ils avaient eu les larmes aux yeux pendant notre démonstration. Pour moi, c'est plus important que des applaudissements. Cela signifie que nous touchons le cœur de ces personnes. Quand nous dansons, nous essayons de ne pas penser à autre chose ; je me donne complètement et Osvaldo fait de même. Le retour est très fort. La puissance du tango réside d'ailleurs dans cette capacité de se donner à l'autre.

Quels sont vos projets ?

Lorena - Il est temps pour nous de passer plus de temps en Argentine. Nous dansons avec Julio Iglesias depuis cinq ans et nous allons continuer, mais moins, parce que nous allons ouvrir une école ici. Depuis cinq ans nous voyageons huit mois sur douze. Notre maison est ici et nous avons besoin d'y recharger nos batteries. Le tango, notre culture et nos familles sont là. Nous avons un studio où nous donnons des cours privés mais quelque chose de plus grand s'impose. C'est devenu impossible d'organiser des classes régulières en Argentine, à cause de notre emploi du temps. Or, il y a des gens à Buenos Aires qui veulent apprendre avec nous.

Nous allons donc ouvrir notre école en mars, dans le quartier de Boedo. Maintenant que La Galleria est fermée, c'est important d'être dans ce quartier historique du tango. Il n'y aura pas seulement des cours de tango mais aussi de la danse classique, de la danse contemporaine, de la salsa, des claquettes, du yoga, du Pilates, du rock... Nous voulons proposer toutes les expressions de danse, inviter des professeurs pour donner des ateliers spéciaux, et évidemment proposer des practicas.

Que pouvez-vous nous dire du style "Milonguero" par rapport au tango de "Salon" ?

Osvaldo - Il y a 15 ans, le style Milonguero n'était pas enseigné. Il était dansé dans les Milongas. L'homme invitait la femme, la serrait très fort et la menait. Dans ce style, les pas sont très limités. En quelques jours, une femme apprenait à danser : il n'y a pas de pivot, pas de grands tours, ni de boleos ou de ganchos, rien de compliqué, seulement des cortados et des quarts de tour. Ce tango-là ne s'est fait remarquer que lorsque de jolies femmes aux jolies formes ont commencé à le danser... Mais une femme qui ne sait danser que le tango Milonguero et qui n'a jamais appris à se tenir sur son axe ne peut pas danser un tango Salon.

Lorena - Pendant longtemps, le tango Milonguero a été apparenté à des filles faciles qui sortaient danser à la recherche d'un homme pour les entretenir. Aujourd'hui, la culture a heureusement changé et beaucoup de femmes dansent le style milonguero sans pour autant vouloir coucher avec tout le monde.

Osvaldo - Le style Milonguero est devenu à la mode au milieu des années 90 lorsque les femmes ont commencé à fréquenter les milongas après leur travail et à y rencontrer des milongueros. Certaines y ont pris goût au point d'élaborer une manière d'enseigner ce style, comme par exemple Suzanna Miller et Maria qui sont parties l'enseigner à travers le monde.

Lorena - En fait, alors qu'un homme peut choisir de ne danser qu'un seul style, une femme qui veut pouvoir danser avec tout le monde doit savoir s'adapter à tous les styles. Il faut qu'elle maîtrise son équilibre et son axe pour pouvoir suivre l'homme qui l'aura invitée, sinon elle pèsera sur son partenaire et sera très vite délaissée.

Les hommes et les femmes dans la danse ?

Lorena - Dans la plupart des cours, les hommes reçoivent toute l'attention. La femme doit seulement suivre... elle finit par s'ennuyer. Quand j'enseigne, je fais aussi travailler la femme. Son rôle est très important. Pour moi, une danse est beaucoup plus agréable si on ne me pousse pas et si on ne me tire pas. Pour éviter cela, je dois savoir suivre. Le tango se danse à deux.

Un homme qui peut seulement danser avec une bonne danseuse n'est pas un bon danseur. Un bon danseur peut guider une débutante, respecter son niveau. Souvent, les hommes ne réalisent pas qu'ils ne savent pas guider et blâment leur partenaire. Ils manquent d'humilité.

Osvaldo - Cependant, un bon danseur peut être mal à l'aise avec une bonne danseuse. C'est une question d'adéquation des corps.

Lorena - En règle générale, il est mal vu qu'une femme donne des conseils à un homme, alors que, lui, a le droit de nous corriger ! Heureusement, il y des progrès. De plus en plus de femmes parlent avec leur partenaire. C'est comme ça que certains hommes apprennent à bien danser, grâce aux femmes qui leur expliquent comment les guider. Ceux à qui on ne peut rien dire ne sont pas ceux qui font le tango.

On est habitué, culturellement, à ce que l'homme dirige et la femme suive sans broncher. A elle donc de trouver la manière de dire les choses de sorte d'être écoutée. Une femme est plus souple, elle sait mieux s'adapter et elle a plus de patience. L'homme est plus

passionné, obstiné, il a un objectif et du caractère. Tout cela se ressent dans le tango ; c'est une danse très passionnelle.

Oswaldo - Certaines femmes parlent trop et finissent par se retrouver seules, sans partenaires.

Lorena - Peut-être parce ne savent-elles pas comment leur parler. Il faut trouver la manière et le bon moment de dire les choses... c'est pour ça que nous sommes toujours ensemble! (Rires). Mais il n'y a pas de manuel sur ce sujet.

Pour nous, la priorité est l'émotion et le plaisir. Si l'un de nous fait une "erreur", ce n'en est pas vraiment une. Si pendant une chorégraphie Oswaldo oublie quelque chose, ma responsabilité est de continuer à le suivre. La seule façon de s'améliorer, si on a assez d'humilité, c'est d'écouter l'autre. Et quand on écoute, on apprend. Mais ce n'est pas seulement vrai en tango. Ca l'est dans la vie en général.

www.zottoermocida.com.ar

Lorena et sa sœur ont créé une ligne de vêtements de tango pour les Milongas et les spectacles: Contact : designedbayermocida@hotmail.com ou 00 54 11 4775 3941

Interview par Nicolette Vajk, Buenos Aires
www.nicolettevajk.com